

Des lycéens à la découverte du reportage de guerre

Des lycéens de Saint-Lô et ses alentours ont visionné, lundi 6 octobre, dix reportages de guerre. Le journaliste Carol Valade était présent pour répondre à leurs questions.

Un moment fort s'est déroulé lundi 6 octobre au lycée Curie-Corot de Saint-Lô. Une centaine de lycéens venus de Le-Verrier, Curie-Corot, l'Erea Robert-Doisneau, Sivard-de-Beaulieu et des MFR de Balleroy et Saint-Sauveur-Villages ont découvert des images de reporters de guerre.

Ces élèves font partie des 3 500 lycéens qui votent cette semaine afin d'élire le vainqueur du Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis dans le cadre du 32^e Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre.

En amont de la projection de dix courts reportages de guerre, les organisateurs ont prévenu en amont que « certaines scènes pouvaient être difficiles à regarder ».

Des élèves de tous lycées ont qualifié les images visionnées de « poignantes », « émouvantes » et ont souligné qu'elles « représentaient bien la détresse présente dans les zones en conflit ».

« Je voulais savoir ce qui allait advenir »

Le journaliste Carol Valade s'est entretenu avec le public pendant un échange d'une heure.

Il a passé sept années en Afrique :

en Guinée, au Tchad ou encore en Centrafrique.

« Je me suis rendu compte qu'au cours de mes nombreuses années d'études, je ne connaissais toujours rien de l'Afrique alors qu'elle se situe plus proche de nous que les États-Unis par exemple », souligne-t-il. « Dans le cas de la Centrafrique, j'y suis allé car une élection présidentielle se préparait et en parallèle une attaque de rebelles arrivait. Je voulais savoir ce qui allait en advenir. »

Deux élèves ont interrogé le sujet de l'accueil des journalistes sur le terrain ainsi que les moyens d'infiltration. « Cela dépend des zones, certains acteurs sont heureux que leurs histoires et leurs combats soient relayés », fait remarquer le journaliste. Il ajoute cependant que « d'autres sont plus hostiles, comme le groupe paramilitaire Wagner, qui contrôle l'information au maximum ».

Les infiltrations, « rares et risquées »

Quant aux infiltrations, elles sont « rares et risquées » d'après Carol Valade.

Il est possible cependant de demander de l'aide : « Cela m'arrive d'aller au front grâce à Médecins



Les 141 lycéennes et lycéens se sont entretenus pendant une heure avec le correspondant de guerre Carol Valade.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

sans frontières », confie le reporter. La question indispensable à se poser en permanence est : « Est-ce que cette information vaut le niveau de risque encouru ? ».

La sécurité du journaliste reste primordiale pour pouvoir « continuer à transmettre les histoires d'autres victimes ».



L'abonnement à Ouest-France est gratuit pour les 15-25 ans. Découvrez l'offre en scannant ce QR code